









cgt-amadeus.fr

amadeusnce.fieci-cfecgc.org

cfdt-1a.fr

cftc-amadeus.fr

Question posée à l'expert-comptable du CSE, en présence de la direction, le 26 septembre : « Compte-tenu des résultats d'Amadeus sur 2024 et des perspectives qui vous ont été présentées, estimez-vous qu'il existe une justification économique à d'éventuelles réductions d'effectif que la direction pourrait s'apprêter à annoncer ? ». Réponse : « NON ». Et pourtant ...

Suppressions d'emplois ultra-rapides aux Etats-Unis

La direction a donné à peine neuf jours aux salariés Amadeus pour souscrire à son *Voluntary Separation Incentive Program* – du 2 au 10 octobre, sous peine de perdre ensuite leur emploi avec des conditions financières moins « avantageuses ».

Pendant ce temps, ...

- Depuis le début de l'année, Amadeus a racheté environ 1 milliard d'euros de ses propres actions, et versé 626M€ de dividendes aux actionnaires.
- Amadeus France bénéficie d'un fort soutien de l'Etat et de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) :
 - 200M€ d'impôts économisés en 3 ans grâce au Crédit Impôt Recherche et à l'IP Box – selon l'expert-comptable du CSE, des dispositifs fiscaux censés soutenir et développer l'emploi en France.
 - 450M€ de prêts de la BEI depuis 2020 pour développer la R&D en Europe.

- ▶ Selon l'expert-comptable du CSE, qui a rendu son rapport fin septembre :
 - « le cash dégagé par l'activité continue à progresser (+16%) après financement des investissements (en hausse) et représente 22% des ventes, un niveau historiquement élevé.
 - Le groupe affiche toujours en 2024 une structure financière très saine, lui donnant les moyens d'investir.
 - La politique de haute rémunération des actionnaires se traduit par 904 M€ distribués en 2024 et 79% du cash flow. »

Amadeus ne fait pas face à des difficultés économiques, comme cela a pu être le cas au moment de la pandémie de Covid-19. Au contraire, selon IATA: en août, le trafic passager a cru de 4,6% (Year-on-Year) et devrait poursuivre sa progression dans les années à venir.

Aujourd'hui, la direction motive les suppressions d'emplois par sa volonté de maintenir la marge d'EBITDA à 38,5% – un niveau déjà extrêmement élevé.

En annonçant qu'elle souhaite réduire les effectifs dans certaines régions au profit de pays où le coût du travail est moins cher, la direction fait le choix de faire payer les salariés en organisant des **délocalisations** pour soutenir le cours de l'action et verser la majorité du cash aux actionnaires, aux dépens des investissements.

En 2024, le nombre de salariés classés « Development Needs » (DN) a été multiplié par 3 sous l'influence de directives arbitraires visant 5% des effectifs. La DRH nous avait assuré que cela n'aurait aucune conséquence sur l'emploi des salariés concernés. Pourtant dans son message du 29 septembre, Luis Maroto annonce que le « performance management » sera un des critères pris en considération pour les suppressions d'emplois.

Comme l'affirme l'expert-comptable auprès du CSE, il n'existe aucune justification économique à des suppressions de postes, dont les conséquences pourraient être catastrophiques en raison d'un marché informatique en berne au plan national et dans les Alpes-Maritimes.

Prochaines échéances IMPORTANTES



CE Européen 22 Octobre



CSE France 7 novembre













cgt-amadeus.fr

amadeusnce.fieci-cfecgc.org

cfdt-1a.fr

cftc-amadeus.fr

Question asked to the CSE's chartered accountant, during the meeting of Sep. 26 with management: « Given Amadeus' results in 2024 and the outlook presented to you, do you think there is any economic justification for possible staff reductions that management may be about to announce?». Answer: « NO ». Yet...

Ultra-fast job cuts in the United-States

Management gave Amadeus employees just nine days to sign up for its *Voluntary Separation Incentive Program* – from Oct. 2 to 10 – otherwise, or risk losing their jobs later on less *favorable* financial terms.

Meanwhile...

- **▶** Since the beginning of the year, Amadeus has bought back about **€1 billion** of its own shares and paid **€626M** in dividends to shareholders.
- ▶ Amadeus **France** benefits from strong support from the State and the European Investment Bank (EIB):
 - €200M in taxes saved over 3 years thanks to the Research Tax Credit and the IP Box according to the CSE's chartered accountant, these tax schemes being supposed to support and develop employment in France.
 - €450M in loans from the EIB since 2020 to develop R&D in Europe.

- According to the CSE's chartered accountant (report delivered end of September):
 - "The cash generated by activity continues to grow (+16%) after financing investments (which are increasing) and represents 22% of sales, a historically high level.
 - The group still has a very healthy financial structure in 2024, giving it the means to invest
 - The high shareholder remuneration policy resulted in €904M distributed in 2024 and 79% of cash flow."

Amadeus is not facing economic difficulties, as was the case during the Covid-19 pandemic. On the contrary, according to IATA: in August, passenger traffic grew by 4.6% (Year-on-Year) and is expected to continue growing in the coming years.

Today, management justifies job cuts by its desire to maintain the EBITDA margin at 38.5% – an already extremely high level.

By announcing its intention to reduce staff in certain regions in favor of countries with lower labor costs, management chooses to make employees pay by organizing **offshoring** to support the share price and return most of the cash to shareholders, at the expense of investments.

As stated by the CSE's chartered accountant, there is no economic justification for job cuts, which could have catastrophic consequences given the weak IT market nationally and in the Alpes-Maritimes region.

2024, the number employees rated "Development Needs" (DN) tripled due to arbitrary directives targeting 5% of the workforce. The Director assured us that this would have no impact on the employment of affected staff. However, in his message of Sep. 29, Luis Maroto announced that "performance" management" would be one of the criteria considered for job cuts.

Key dates and next steps



European
Works Council
22 October



French
Works Council
7 November